

Réveil du Cinéma

LES SECRETS DE LA MER ROUGE

Présentations Corporatives



Charles DECHAMPS, accusé de contrebande, est arrêté...

LA CHANSON DU SOUVENIR

Réalisation de D. Sierk et Serge de Poligny, d'après la pièce de Verhoeven et Impokoven interprétée par Martha Eggerth, Colette Darfeuil, Germaine Laugier, Pierre Magnier, Max Michel, Marcel Simon, Jean Coquelin, Félix Oudart, Guérini, Pierre Labry, etc. Musique d'Edmond Nick. Production Bruno Dudaï de la U.F.A., présentée au « Cameo » de Lille, par l'Union Cinématographique Européenne.

Un film soigneusement composé, bien réalisé, interprété par des artistes de talent et musicalement sans défaut, ce qui est assez rare.

Je tiens même à insister sur la musique de ce film, car elle est — si l'on veut bien me permettre cet euphémisme — un acteur de tout premier ordre. Non seulement l'enregistrement a été très soigné, mais on sent aussi que toute la partition a été écrite en fonction du récit.

Souvenez-vous de la « Chanson du Souvenir » chantée par Martha Eggerth et de cet accompagnement splendide, des cordes et des bois, si doux, si onctueux, si homogènes.

Mais il n'y a pas que cela, encore que ce soit digne d'être pris en considération. L'organe magnifique de Martha Eggerth se situe au premier plan, certes. Mais elle n'est pas seule et parle le français avec une petite pointe d'accent tout à fait charmant. Elle est purement et simplement délicieuse d'un bout à l'autre du film.

Pierre Magnier qui incarne un prince allemand du dix-neuvième siècle, m'a fait bien souvent penser à Louis II de Bavière. Wagner restant dans la coulisse, et quelle voix magnifique il a lui aussi, quoiqu'il ne chante pas.

Marcel Simon est un premier ministre distingué, intelligent et qui fait des mots. Ils sont toujours d'ailleurs très bons, mais il n'est pas toujours facile de lui porter un seul et puis cela s'entend, s'écoule, mais ne se rapporte pas.

Max Michel est charmant, tout plein de jeunesse et de vie. Comme pour l'ensemble de la pièce, il est remarquable par sa jeunesse et de vie. Comme pour l'ensemble de la pièce, il est remarquable par sa jeunesse et de vie.

Jean Coquelin et Félix Oudart, chacun dans leur genre, ont beaucoup de naturel et d'humanité.

Mais tous les artistes de ce film sont très bons. Colette Darfeuil et Germaine Laugier, à des titres différents, méritent d'être félicités.

Ainsi du reste, que tous les anonymes dont les noms ne sont pas parvenus jusqu'à nous, ce que je regrette.

IGNACE
Production D'Aguiar. Mise en scène de Pierre Colombier, d'après l'opérette de Jean Mansse. Musique de Roger Dumas avec Fernand, Alice Tissot, Saturnin Fabre, Nita Raya, Claude May, Dany Lorys, André, Redigé et Raymond Cordy et Charpin. Présentée au « Capitol » de Lille, par Gray Film. Distributeur : H. Joachim.

Ignace Bottacchi (Fernand), vient de passer le Conseil de révision. Après une série de mésaventures burlesques, il est déclaré bon pour le service et affecté au 647^e Dragons, de Neuveuse-les-Bains. A la suite de multiples incidents, Ignace arrive en retard à la caserne. Pour le punir, il est frappé de 30 jours d'ordonnance chez le Colonel. C'est le commencement de ses aventures !

Dès son arrivée chez le Colonel, il surprend un couple qui s'embrasse dans un jardin chinois, catastrophe. Plus loin, il prend le Colonel pour un simple civil, et enfin Madame la Colonelle lui fait comprendre en quelques mots bien sentis, qu'il n'est pas à la cuisine où il tombe sur Annette, la délicieuse soubrette, qui semble en sympathie assez prononcée avec Philibert, l'ancien ordonnance. Ignace a vite fait de détronner son

LES PERLES DE LA COURONNE

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

Le grand soir de la fête arrive. Le « clou » de la soirée est à La Mexicana à Neuveuse pour fêter les dix-huit ans de Monique, nièce du Colonel. On attend même une vedette de Paris : Loulette. Il se passe dès l'arrivée de cette dernière de très graves mystères et assez troublants qu'ignace surprend mais qu'il ne révèle pas, fidèle à la consigne que lui a donnée Annette : tout voir, tout entendre, ne rien dire.

LES PERLES DE LA COURONNE



Jacqueline DELUBAC à passé à travers les siècles et l'Histoire (Marie Stuart, Josephine de Beauharnais), et reste éclatante de fraîcheur et de jeunesse. « Les Perles de la Couronne » sera pour elle un triomphe. (Photo Tobis).

ÉCHOS ET NOUVELLES

LA MAISON DU CINEMA

Le samedi 8 mal, de 17 à 20 h., un cocktail sera offert par les dirigeants de la Maison du Cinema pour marquer l'ouverture de ses salles.

Cette nouvelle association a pour but de grouper les personnes dont les occupations se rattachent à l'art cinématographique, ou qui sont intéressées par la réalisation de films ; de défendre les intérêts de ses membres en mettant à leur disposition des locaux leur permettant de se rassembler, ainsi que des services de documentation et de contentieux.

Le siège de la Maison du Cinema est situé 16, rue Vezelay (8^e). L'ensemble des locaux mis à la disposition de ses membres comprend deux studios de prises de vues, une salle de projection et une salle de montage. L'un des studios peut être aménagé en salle de conférences ou de réunions.

UN FILM

DE VITTORIO MUSSOLINI
Vittorio Mussolini, le fils aîné du Duce, qui, pendant la guerre italo-éthiopienne, avait écrit le scénario d'un film sur l'aviation. Le premier tour de mainœuvre a été donné récemment en l'honneur de l'inauguration de la Ville du Cinema.

LE BRUTEUR



— Comment !... 200 francs pour avoir fait le tonnerre dans « La Terreur de la Sierra », alors que j'ai touché 500 francs pour faire les sourds dans « Les Amours de Cupidon »...

On a tourné

« ALOHA LE CHANT DES ILES » — Léon Mathot vient de terminer le scénario de « Aloha le Chant des Iles », titre du roman de C. A. Gonnert (Grand Prix du roman d'amour dans Paris-Soir), dont Charles Spaak a écrit les dialogues. Deux semaines de tournage ont été consacrées à ce film, qui sera tourné à l'extérieur d'aviation.

Savez-vous que...

La plus grande toile de fond jamais exécutée pour les besoins d'un film est celle qui a été utilisée pour « L'Appel de la Jolie ». C'est un jeune peintre autrichien, Richard Kollos, protégé de Josef von Sternberg, qui la conçut et réalisa. Pendant deux mois entiers, il y consacra tout son temps et fut aidé dans sa tâche par une équipe de décorateurs.

On tourne

« UN SOIR A VENISE ». — Christian Jaque poursuit la réalisation de « Un Soir à Venise », d'après l'œuvre de Paul Nivoix. Après avoir réalisé quelques scènes au Studio de la Victoire, à Nice, le metteur en scène et ses interprètes : Elvire Popesco, Albert Préjean, Roger Karl, Pauline Carton, Bever, Cremieux et la petite Mouchette, ont gagné Venise où se poursuit la réalisation de ce film qui dirige Jean Rossi.

« FEU ». — Après avoir réalisé, en rade de Toulon, avec le concours de la Marine française et sur ses plus belles unités d'escadre de la Méditerranée, quelques scènes importantes de « Feu », Jacques de Baroncelli est actuellement en Algérie, où s'achève, par l'enregistrement de scènes de plein air, la réalisation de son film. Le montage de « Feu » est déjà commencé, il sera terminé dans trois semaines. Rappellent que Edwige Feuillère et Victor Francen sont, avec Jacques Baumer, Aimos, Legris, Beau-champs, etc., les interprètes de ce film.

« DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT ». — La réalisation du nouveau film de Félix Gandéra, « Double Crime sur la Ligne Maginot », se poursuit aux Studios de Billancourt. L'atmosphère toute nouvelle de cette nouvelle production ne sera pas son moindre attrait. La distribution se compose de Victor Francen, Vera Korène, Jacques Baumer, Pierre Magnier, Fernand Fabre, Henri Guisol, Rolia Norman, Jacques Vitry et Berioz.

« LES HOMMES SANS NOM ». — Au Maroc, l'enregistrement des dernières scènes de plein air de « Les Hommes sans Nom » fut rendu très pénible par suite du mauvais temps. Jean Vallee et sa troupe eurent à lutter contre le sirocco qui soufflait sans cesse. Après la tempête, les réalisateurs et interprètes tournent maintenant dans le calme le plus complet et dans les conditions les meilleures aux Studios de Nice.

« LE MENSONGE DE NINA PETROVNA ». — La réalisation du nouveau film de Fernand Crayvé, « Le Mensonge de Nina Petrovna », se poursuit aux Studios de Billancourt. Les dialogues sont de Henri Jeanson, et la musique de Levine et Pajos. La réalisation du « Mensonge de Nina Petrovna » assurée par Tourjancky, se poursuit au Studio de Joinville.

« PASSEURS D'HOMMES ». — Le film réalisé par Jayc « Passeurs d'Hommes » est interprété par Jean Gailand, Larquey, Constant Remy, Louvigny et Paul Azais. L'action se déroule à travers la franco-belge. Une partie de ce film sera réalisée à Bruxelles ; cette histoire mouvementée, est tirée du roman de Martial Leaqueux. Indépendamment des artistes cités, certains silhouettes seront interprétées par ceux, qui, il y a vingt ans, vécurent réellement ces instants tragiques.

« MADEMOISELLE MA MÈRE ». — Aux Studios Tobis, d'Épinay Henri Ducoin poursuit la réalisation de « Mademoiselle ma mère », une comédie à deux actes tirée de la pièce de Louis Verneuil est Danielle Darrieux la propre femme d'Henri Ducoin. Pierre Brassier, Larquey, Robert Arnoux et Alerme sont les principaux partenaires de Danielle Darrieux.

A LILLE-ACTUALITÉS



Un coin de la pittoresque Espagne, que vous verrez cette semaine à l'écran du « CINE-ACTUALITÉS » dans le film « L'ARAGON ».

Hollywood en grève



Par suite de cette grève, cinquante grands films ont été interrompus, dix mille techniciens et employés ont cessé le travail — Cinq mille six cents acteurs et actrices, conduits par Robert Montgomery et Joan Crawford, que l'on voit ici, côté à côté, sont favorables au mouvement et doivent prochainement prendre une décision... Il y a déjà dix millions de pertes...

PRENEZ L'ÉCOUTE A...

8 h. 45 : Radio Paris : Concert de la musique classique.
14 h. : Radio Paris : Émission enfantine : « Trois Filles à marier », opérette.
20 h. 15 : Strasbourg : « Boccace », opéra-comique (F. de Suppé).
20 h. 45 : Radio Cité : Le quart d'heure du bouffon avec G. de La Fouchardière.
21 h. 10 : Poste Parisien : Reportage du tirage de la cinquantième tranche de la Loterie Nationale.
22 h. 30 : Radio Paris : Valse viennoises.

Partir un jour, tango : Selon l'usage, sketch : San Francisco, fox (retraité) : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Disques : Concert par les Comédiens Harmoniques (quintette vocal avec accompagnement d'un seul piano) : Le Barbier de Séville, ouverture : Perpetuum mobile, Menuet : Tarentella Sincera ; Fandango Espagnol de piano avec accompagnement d'orchestre Burlesque. — 18 h. 15 : Dis